

c) *Stérilité des bonnes oeuvres du pécheur.* — Un troisième motif rend urgente la conversion du pécheur : toutes les oeuvres qu'il accomplit dans le triste état du péché mortel, quelques bonnes, quelques héroïques même qu'elles puissent être, sont des oeuvres mortes aux yeux de Dieu, des oeuvres sans valeur pour la vie éternelle. La branche a été séparée du tronc vivificateur ; elle ne peut plus porter de fruits. Tel est l'enseignement de Jésus-Christ : " Comme le sarment ne peut porter de fruits par lui-même s'il ne demeure uni à la vigne ; " ainsi vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Moi, je suis la vigne, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui portera beaucoup de fruits, parce que sans moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera jeté dehors comme le sarment, et il sèchera, et on le ramassera, et on le jettera au feu et il brûlera " (62).

L'apôtre saint Paul décrit, dans un langage imagé et plein de force, la stérilité des dons et des bonnes oeuvres de l'âme privée, par le péché mortel, de la divine charité : " Quand je parlerais la langue des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis comme un airain sonnante ou une cymbale retentissante. Et quand j'aurais le don de prophétie, que je connaitrais tous les mystères et toute la science ; quand j'aurais toute la foi, au point de transporter des montagnes, si je n'ai point la charité, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tout mon bien pour la nourriture des pauvres et que je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai point la charité, cela ne me sert de rien " (63).

---

(62) Jean, xv, 4, 6.

(63) I Cor., XIII, 1, 3.